

## **LA DIGITALISATION : SOLUTION DE LA FINANCE ISLAMIQUE POUR FAIRE FACE A LA CRISE DU COVID19.**

### **DIGITALIZATION: ISLAMIC FINANCE'S SOLUTION TO THE COVID19 CRISIS.**

**BENNIS Laila**

Enseignante chercheuse

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Kenitra Université Ibn Tofail- Maroc

Laboratoire de Recherche en Sciences de Gestion des Organisations

**lailabennis30@gmail.com**

**BENSAID Sofia**

Doctorante

Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Kenitra Université Ibn Tofail - Maroc

Laboratoire de Recherche en Sciences de Gestion des Organisations

**Bensaid.sofia1@gmail.com**

**Date de soumission :** 02/11/2022

**Date d'acceptation :** 13/02/2023

**Pour citer cet article :**

BENNIS. L & BENSAID. S (2023) ,« LA DIGITALISATION : SOLUTION DE LA FINANCE ISLAMIQUE POUR FAIRE FACE A LA CRISE DU COVID19.», Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 4 : Numéro 3 » pp : 68 – 85.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



## Résumé

Après les grandes crises économiques de 1929 et 2008, 2020 est de retour, connue sous le nom de "Grand Confinement". Le virus Covid-19 a provoqué une forte baisse de l'activité économique, entraînant une forte baisse de la production, une perturbation des réseaux logistiques, une baisse des revenus et une réduction des lignes de crédit. La finance islamique est envisagée comme l'une des mesures pour faire face à cette crise sanitaire, notamment en apportant des solutions financières adaptées aux besoins de toutes les catégories touchées par la pandémie.

Cet article a comme objectif, de démontrer le rôle et l'importance d'adopter une économie numérique inclusive grâce aux nouvelles technologies, pour faire face aux répercussions de la crise sanitaire transformée en une véritable crise économique et financière.

**Mots clés :** Finance islamique ; la digitalisation ; FinTech ; Covid 19; Crise sanitaire.

## Abstract :

After the great economic crises of 1929 and 2008, 2020 is back, known as the "Great Lockdown". The Covid-19 virus has caused a sharp decline in economic activity, leading to a sharp drop in production, disruption of logistics networks, lower revenues and reduced credit lines. Islamic finance is envisaged as one of the measures to deal with this crisis, in particular by providing financial solutions adapted to the needs of all categories affected by the pandemic. This article aims to adopt an inclusive digital economy through new technologies, to cope with the repercussions of the health crisis transformed into a real economic and financial crisis.

**Keywords:** Islamic Finance; digitalization; FinTech; Covid19 ; health crisis ;

## Introduction

L'Organisation mondiale de la santé a annoncé début janvier 2020 qu'un nouveau virus pourrait être lié à une épidémie inconnue apparue en Chine le 8 décembre. Depuis, le Covid-19 s'est répandu dans le monde entier. C'est la genèse d'une crise sanitaire mondiale et le plus grand défi auquel nous ayons été confrontés depuis la Seconde Guerre mondiale. Mais la pandémie n'est pas seulement une crise sanitaire, c'est une crise socio-économique sans précédent qui met sous pression tous les pays touchés. Son impact social, économique et politique dévastateur laissera de profondes cicatrices qui mettront du temps à s'estomper.

La finance islamique fait désormais partie intégrante du paysage économique mondial et s'impose comme une véritable alternative à la finance traditionnelle. Le manque de transparence dans le processus de financement des acteurs financiers traditionnels a conduit à un désintérêt pour les questions éthiques dans l'activité économique. C'est sur ce constat que la communauté internationale s'est intéressée il y a quelques années à la finance islamique. Cette finance alternative, qui vise la moralité absolue, était beaucoup plus petite que les institutions financières traditionnelles lors de la crise financière de 2007. Avec l'aide de la fintech islamique, la finance islamique est prête à lutter contre la pandémie. Il fournit une plate-forme idéale aux institutions financières islamiques pour lancer des services financiers innovants basés sur la technologie. Ainsi, la fintech n'est pas seulement une technologie de codes, de chiffres et de capitaux, mais aussi une innovation technologique qui révolutionne les industries bancaires et financières. La transformation numérique est le mot d'ordre pour gérer l'impact de la crise du Covid 19 et mieux préparer l'avenir. Pour cela, les questions suivantes doivent être posées : Quels sont les principes de la finance participative ? C'est comment au Maroc ? Comment la crise du coronavirus affecte-t-elle l'industrie du financement participatif ? Quel rôle la fintech peut-elle jouer pour contenir l'impact de la crise du COVID-19 ?

Pour répondre à ces questions notre article s'articulera autour de trois axes. Le premier axe portera sur une revue de littérature sur la digitalisation comme solution de la finance islamique pour faire face au Covid 19. Le deuxième axe présentera le digital comme un accélérateur de la finance islamique et le dernier axe portera sur le rôle joué par les Fintech pendant l'ère post-confinement.

## **1. Une revue de littérature : « La digitalisation, solution de la finance islamique pour faire face à la crise du Covid 19 »**

### **1.1. Finance islamique et la digitalisation**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec l'essor de l'école classique, la finance devient une branche de l'économie. La finance islamique se présente comme une branche de la finance, visant à établir un ordre économique et financier conforme à l'islam. Le fondateur et principal théoricien de l'économie islamique est le théologien pakistanais Sayyid Abul Ala Maududi, qui dans sa contribution principale *The Economic Problem of Man And Its Islamic Solution*, indique que la finance islamique formerait une troisième voie entre le capitalisme et le communisme qui viserait à établir un ordre économique plus juste (Taki,2015). D'après le Directeur de la Banque de France Christian Noyer, La finance islamique est également "une finance alternative intéressante" (Fredj Jawadi,2012). Le but ultime est d'assurer la stabilité et la résistance dans des environnements plus difficiles.

Plusieurs économistes ont soutenu l'idée de l'efficacité des banques islamiques par rapport aux banques conventionnelles comme le démontre Hassan et Bashir (2003) Sarker (1999), Bashir (1999) Yudistira (2004) et Hassen (2004) ( Said Jaouadi , 2014).

Fintech est une abréviation des mots « technologie financière » ou « technologie financière » en anglais. Le terme est utilisé pour décrire les nouvelles technologies conçues pour améliorer et automatiser la fourniture et l'utilisation des services financiers. Les startups Fintech visent à aider les entreprises ou les consommateurs à mieux gérer leurs opérations financières à l'aide de logiciels et d'algorithmes spécialisés (Etienne Alcouffe,2019).

"Les transformations liées au numérique sont en première approche de trois ordres, l'automatisation pour la reproduction mécanique d'une séquence d'actions à l'aide d'un programme, la dématérialisation pour le remplacement de supports matériels par des fichiers informatiques et la désintermédiation pour la suppression des intermédiaires rendue possible avec le numérique" (Ait Ouhammou Meriem, 2019). Dans un monde de plus en plus tourné vers les nouvelles technologies, la transformation numérique apparaît comme l'un des leviers de la croissance économique au Maroc. Cette transformation profonde s'opère progressivement dans tous les domaines d'activité. Les enjeux sont énormes. La numérisation devient un atout majeur pour mesurer la vitalité économique d'un pays et un vecteur puissant pour attirer les investisseurs. (Ouchagour Leila, 2019).

La finance islamique ne peut pas passer à côté de cette véritable évolution perpétuelle que connaît la fintech aujourd'hui. La fintech islamique peut être considérée comme la livraison de produits de finance islamique avec l'utilisation de la technologie ou en termes plus simples, "C'est la livraison numérique de la finance islamique". La différence entre Fintech islamique et Fintech se trouve dans la charia. L'islam accepte toute innovation si elle ne brise pas l'éthique et les principes fondamentaux de la charia. Par exemple, toute Fintech est autorisée et acceptable dans le cadre de la finance islamique s'il est clairement établi qu'elle ne viole ni ne contredit aucun principe prescrit par la charia. En d'autres termes, toute technologie est bienvenue dans l'islam si aucune preuve claire ne l'interdit (Hasan & Hassan, 2020).

### **1.2 Finance islamique et la crise du COVID 19**

Aucun pays n'a été à l'abri de la pandémie de COVID-19, et l'impact de cette nouvelle crise sanitaire a eu un impact dévastateur sur l'économie mondiale. Cet effet est amplifié dans les pays en développement qui sont en récession et dont le taux de croissance économique est à peine supérieur à 0. La pandémie de COVID-19 a provoqué une crise humaine et sanitaire sans précédent. Les mesures qui s'imposent pour endiguer le virus ont entraîné un ralentissement économique (Tobias Adrian, Fabio Natalucci, 2020).

La crise sanitaire du Covid-19 montre encore une fois les dysfonctionnements de la finance conventionnelle basée sur la maximisation des profits et met en avant la nécessité de se tourner vers une finance plus éthique capable d'aider ceux qui sont dans le besoin. La finance islamique dispose d'outils tels que le Waqf, Qardh-AlHasan, Sadaqa et Zakat qui permettent d'injecter de la liquidité rapidement sur le marché (Haider et al, 2020 ; Radwan, 2020 ; Zandifar, 2020 ; Al tawfiq, 2020)( TALEB BENDIAB Ismahan Asma, 2021).

La finance islamique dispose de plusieurs atouts lui permettant de faire face à des situations de crise. La finance islamique est basée sur le principe de la justice sociale et la répartition équitable des revenus, c'est deux principes sont très importants en temps de crise. Une étude menée par Haider Syed et al. (2020) a montré que la finance islamique dispose des outils performants permettant d'aider la communauté musulmane en avançant de l'argent dans cette situation de pandémie (Brgchou K,2021).

Le Maroc ne fait pas exception. Le confinement imposé dans le cadre de l'urgence sanitaire a laissé 44% des ménages pauvres sans aucune source de revenu, selon une enquête sur l'impact de la pandémie publiée par le Conseil supérieur de la planification (HCP). Cette proportion s'élève à 54% chez les artisans et ouvriers qualifiés, 47% chez les commerçants et 46% chez les ouvriers du secteur agricole (HCP, 2020).

### 1.3 Synthèse des travaux antérieurs

Marc Fiorentino, cofondateur de Meilleurplacement.com : « Le Covid est un laboratoire qui nous permet d'observer dès aujourd'hui ce qui aurait dû se produire en 2049 et, du fait du Covid, va se produire en 2039, voire en 2030. »

La transformation numérique a joué un rôle important dans l'ajustement des économies lors des crises sanitaires, elle a aidé les pays à lutter plus efficacement contre les épidémies (traçage des virus via des applications mobiles, accès à l'aide publique via des plateformes en ligne, etc.). Pour les entreprises qui ont dû repenser leur façon de fonctionner et de communiquer, elles font appel à des solutions digitales telles que le télétravail, la vente à distance ou la visioconférence.

Malgré les défis posés par cette digitalisation accélérée, la crise sanitaire pousse les entreprises à basculer durablement les modes de travail du physique vers le digital. L'objectif est de Gagner en rapidité, flexibilité et simplicité tout en optimisant les coûts (CELINE TABBAL, 2021). En accélérant indéniablement la transformation digitale, la crise sanitaire a imposé une évolution durable des modes de travail traditionnels vers de nouveaux modes de travail.

D'après Mr Mohammed Drissi Melyani, le directeur de l'Agence de développement digital (ADD), et en réponse à la pandémie de Covid-19, le Maroc a développé un ensemble de mesures de prévention et de précaution d'avant-garde visant à mieux gérer l'impact sanitaire, économique et social de la crise. Dans ces circonstances exceptionnelles, les outils numériques se sont révélés être un moyen important pour assurer la continuité des services fournis et se sont solidement imposés comme des solutions technologiques capitales permettant la fourniture continue de services publics et privés.

Souvent agiles, flexibles et essentiellement dématérialisées, les fintechs jouent un rôle de plus en plus important dans les écosystèmes et facilitent le court-circuit et la réponse rapide aux urgences. Cette crise sanitaire a montré que l'avenir est aux technologies financières connectées et accessibles, au bénéfice de tous. Nous avons donc devant nous de nombreuses opportunités à saisir. Certes, l'impact de la pandémie de Covid-19 sur la numérisation du travail a été profond. Après différentes étapes de quarantaine, l'expulsion des salariés a contraint les entreprises à adapter leurs outils de communication et de productivité (Antoine Crochet-Damais, 2021).

Dans un article publié par le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), on soutient que la finance islamique peut faire partie de la réponse à la crise du COVID-19 en fournissant une gamme d'instruments et de services financiers, et s'adapte bien à toutes les

situations spectacle. Elle dispose d'outils puissants pour aider les agents économiques dans cette situation de pandémie par le préfinancement (Rehman, 2020).

## **2. La digitalisation : un accélérateur de la finance islamique**

La finance islamique a été particulièrement résiliente pendant la crise financière internationale qui a touché tous les indices de croissance. En effet, grâce à une véritable traçabilité de ses transactions et à son appartenance à une famille financière qui promeut des valeurs morales et éthiques, le système financier islamique est en mesure d'équilibrer le risque spéculatif avec les aléas du risque systémique sur le marché, en jouant la carte de sécurité (Said EL MEZOUARI, 2013).

### **2.1 Les principes et les produits de la finance islamique :**

La finance islamique respecte un ensemble d'obligations et d'interdictions pour que ces produits aient la conformité avec la chariaa.

#### **2.1.1 Les Principes :**

Les principes de la finance islamique sont issus des lois islamiques communément appelées charia. C'est ainsi que Cherif KARIM décrit la difficulté de comprendre la finance islamique : « Comprendre la finance islamique n'est pas simple pour les personnes qui opèrent dans des économies basées sur un modèle conventionnel. En effet, le système financier islamique est construit sur des principes éthiques et religieux issus des livres saints musulmans » (Institut numérique, 2013).

- Interdiction de la Riba : Le terme "Riba" fait référence, dans la loi islamique, à tout avantage ou surplus qu'une partie reçoit sans aucune contrepartie légitime ou acceptable du point de vue de la charia.
- Interdiction de la spéculation (ou Gharar) : Gharar est un terme qui signifie incertitude ou hasard, l'absence d'une quantité définie d'incertitude dans l'échange de marchandises et/ou une nature hasardeuse et ambiguë.
- Interdiction des investissements illicites : La charia interdit aux musulmans de faire le commerce de biens illicites ou interdits. En effet, il existe des lignes directrices concernant la nature de l'activité selon laquelle un investissement est conforme aux principes moraux et religieux dictés par l'islam (interdire les jeux de hasard, les activités en relation avec l'alcool...).
- Partage de Profits et de Pertes(3P) : Ce système est basé sur le partage des pertes et des

bénéfices et l'implication des contrats de participation. Il facilite l'association du capital au capital humain, et exige que la participation soit prédéterminée et non basée sur un profit à la signature du contrat.

- Tangibilité de l'actif « Asset Backing » : Les transactions financières doivent être associées à un actif pour être considérées comme légitimes en vertu de la charia. Le caractère physique de l'actif facilite la nécessité d'avoir un actif tangible, réel, matériel et, surtout, détenu comme base pour toute transaction. Ce principe facilite le potentiel de stabilité et de maîtrise des risques, et en particulier, il répond à la question de la déconnexion entre le monde financier et le monde réel.

### **2.1.2 Les produits islamiques :**

- Mourabaha : un contrat de vente par lequel une banque obtient d'un fournisseur tiers des biens ou des services spécifiés par le client, et le client commande auprès du tiers. Une fois en possession, la banque transfère cette propriété au client qui a émis le bon de commande en échange d'un prix de vente convenu à l'avance composé du prix d'achat initial plus une marge bénéficiaire fixe convenue à l'avance.
- Ijara: équivaut un contrat de location, est une méthode de financement à moyen terme par laquelle une banque achète des machines et des équipements, puis transfère l'usage à un bénéficiaire tandis que la banque conserve la propriété de ces actifs.
- Moucharaka : la participation d'une banque au capital d'un projet, et chaque partie reçoit des bénéfices au prorata de sa contribution. c'est un contrat conjoint entre deux ou plusieurs parties dans une entreprise, un projet ou un fonds de roulement. Les bénéfices réalisés sont répartis selon une clé de répartition prédéterminée. En cas de perte, celle-ci sera supportée par les deux parties au prorata du capital investi.
- Takaful: un concept d'assurance islamique basé sur les normes et règles de la charia. En principe, le système takaful est basé sur la coopération mutuelle, la responsabilité, la garantie, la protection et l'assistance entre les groupes ou les participants.
- Sukuk (les obligations d'investissement islamiques) : sont des titres normalisés reconnus par la dette dont les rendements et le capital sont déterminés en fonction de la performance des actifs détenus par l'émetteur pour le paiement de la rémunération et le remboursement des obligations (Andlil, 2013).



## **2.2 La finance islamique face à la crise :**

Les principes et les racines de la finance islamique sont antérieurs à la religion elle-même. En fait, le Fiqh Al Mouamalat a été le cadre structuré et faisant autorité pour toutes les transactions financières musulmanes pendant des siècles, et corrige les lacunes des systèmes hérités existants. La crise des subprimes a plus ou moins provoqué le rejet du système capitaliste et attiré l'attention sur la finance islamique. La croissance économique ralentie et certaines banques et entreprises ont été sommées de déclarer faillite, la pauvreté a considérablement augmenté, notamment en raison du chômage massif. Ces accusations sont dirigées contre le système capitaliste et ses nombreux défauts. La finance islamique est considérée comme le sauveur, qui nous protégera de cette récession générale.

La finance islamique s'impose comme une alternative crédible au système actuel qui, par ses valeurs éthiques et morales, prévient les dérives observées avant et pendant la crise. Selon Beaufils Vincent, journaliste économiste et directeur éditorial du magazine The Challenge, qui affirmait que « ...nous vivons dans une crise financière qui a détruit toute croissance sur ses indicateurs de parcours, mais il ne fait que lire le Coran, les versets du Pape » (Benlahmar I, 2010).

Semblable à la finance traditionnelle, la finance islamique reconnaît également l'importance de la fintech, adopte des stratégies de transformation interne et de coopération externe, et intègre l'innovation technologique dans ses modèles commerciaux et ses services financiers. Ces innovations brisent la confiance des financiers traditionnels dans l'industrie bancaire et financière, permettant à de nouveaux acteurs d'entrer dans l'industrie pour devenir plus agiles et répondre aux attentes des consommateurs, accélérant ainsi l'inclusion financière.

## **2.3 La digitalisation et la finance islamique**

Le monde est aujourd'hui à l'aube d'une nouvelle ère de développement technologique et industriel. Les objets connectés, l'intelligence artificielle, le Cloud computing et l'impression 3D sont en train de révolutionner les modèles économiques et transformer les nouvelles sources de création de valeur. La modernisation du secteur bancaire, constitue une nécessité incontournable de la relance économique, et un outil qui permet de donner aux réformes une réelle visibilité sur le terrain. Toutes les mesures de promotion et d'incitation à l'investissement, ainsi que les modalités de gestion efficace des deniers publics, dépendent encore de l'efficacité du circuit bancaire. Par conséquent, si les services et les procédures ne sont pas véritablement

numérisés, ils ne peuvent pas avoir d'impact positif. (AMZAL ali,2023).

La digitalisation est une source de croissance et de compétitivité, un changement majeur visant à répondre aux besoins futurs. On cherche toujours à vendre, à mieux répondre aux besoins des clients, et surtout, à fournir les bonnes informations au bon moment. Des services financiers numériques aux nouveaux canaux de communication, la numérisation promet d'apporter des changements majeurs pour les banques et les compagnies d'assurance. Il s'agit souvent d'un projet complexe, car la transformation opérationnelle s'étend à toutes les branches de création de valeur, de la gestion interne aux services rendus (Bennis L et Bensaid S,2022).

### **3. La Finance islamique dans l'ère post-confinement : Le rôle des FinTech**

L'épidémie de COVID-19 s'est propagée à un rythme alarmant depuis l'annonce du premier cas du nouveau coronavirus à Wuhan, en Chine. En seulement trois mois, l'épidémie s'est propagée à 210 pays, ce qui montre le côté le plus sombre de la mondialisation. Cela a conduit l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à déclarer une pandémie mondiale et à conseiller aux pays de prendre les mesures de contrôle et de prévention nécessaires. Pourtant, ces mesures plus ou moins draconiennes d'un pays à l'autre, incluant notamment la fermeture des frontières, la restriction démographique, et l'arrêt de certaines activités industrielles, commerciales et même touristiques, culturelles et sportives, vont porter un coup à l'économie mondiale, sans précédent. La « crise », c'est désormais la crise provoquée par la crise sanitaire du Covid-19 qui touche le monde depuis le début de l'année 2020. Une crise économique causée par l'arrêt planifié d'une grande partie de l'économie pendant le confinement, qui menace de conduire à la pire récession depuis 1945, et sans aucun doute aussi à une crise sociale. Si les banques ont été le déclencheur de la crise de 2007-2008, elles ne sont pas à blâmer en 2020. À l'époque, la récession était causée par la prise de risques et les mauvaises décisions de certains des plus grands. La récession mondiale oblige les pays à les renflouer ou le sang dans l'économie va se tarir.

#### **3.1 La finance islamique et la reprise économique post-confinement**

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence l'importance de l'inclusion financière et de la gestion des risques pour les entreprises, les travailleurs et les ménages. L'inclusion financière fait référence à l'accès et à l'utilisation à faible coût des services financiers de base par tous les acteurs économiques. Vise à promouvoir un nouveau paradigme dans le secteur financier qui est véritablement ouvert à tous, offrant une gamme de produits et services qui répondent aux

besoins de la population à faible revenu, et composé d'une institution financière diversifiée et bien établie.

La crise sanitaire du coronavirus s'est transformée en crise économique, les entreprises étant confrontées à une série de défis, du secteur de la logistique aux opérations sur le lieu de travail et la chaîne d'approvisionnement, en passant par la finance et la trésorerie, la fiscalité et le commerce. La situation actuelle offre une opportunité d'améliorer la performance des institutions financières islamiques en lançant des services financiers innovants basés sur la fintech et en ouvrant de nouveaux marchés.

Cette crise sanitaire a une fois de plus montré le dysfonctionnement de la finance traditionnelle basée sur la maximisation du profit et mis en lumière la nécessité de passer à une finance plus éthique pour venir en aide aux plus démunis.

Alors que la pandémie continuait de se propager, son impact s'est étendu au-delà du secteur de la santé et a affecté l'économie mondiale et les secteurs financiers. Elle représente un choc exogène pour l'économie. Le secteur de la finance islamique n'est donc pas à l'abri d'une telle crise, et la baisse attendue de la performance des banques islamiques n'est pas très différente de la performance des banques conventionnelles pendant la crise.

En 2008, comme le rôle de la finance islamique dans la microfinance, le financement de détail des PME a été touché par le Covid-19. Partout dans le monde, les banques centrales ont été la première ligne de défense pour maintenir la stabilité du système financier et soutenir l'économie. Premièrement, ils ont considérablement assoupli la politique monétaire en abaissant les taux d'intérêt directeurs (à des niveaux historiquement bas dans le cas des pays développés). La moitié des banques centrales des pays émergents et à faible revenu ont fait de même.

L'économiste Alexandre Delaigue, professeur d'économie à l'Université de Lille I et co-créateur du site [ecoconoclast.eu](http://ecoconoclast.eu), a utilisé cette métaphore organique pour expliquer le rôle que jouent les banques aujourd'hui. : « En 2008, les banques étaient un corps malade qu'on avait dû réanimer. Aujourd'hui, la situation est bien différente : ce sont les États eux-mêmes qui ont décidé de mettre l'économie en coma artificiel. C'est une récession choisie. On ralentit l'économie parce que cette activité économique est facteur de contagion du virus ».

L'élaboration prospective de la trajectoire attendue de la politique monétaire et l'expansion du programme d'achat d'actifs de la banque centrale amplifieront l'impact de ces baisses de taux.

Deuxièmement, les banques centrales fournissent des liquidités supplémentaires au système financier, notamment par le biais d'opérations d'open market.

La finance islamique présente de nombreux avantages qui lui permettent de contribuer de manière significative à la reprise progressive de l'activité économique, car elle est entièrement basée sur l'activité réelle, basée sur le principe du partage des profits et des pertes, et ne considère pas la monnaie comme seul moyen d'échange. La finance islamique repose également sur les principes de justice sociale et de juste répartition des revenus, ce qui est très important en temps de crise.

Les instruments de la finance islamique représentent des atouts majeurs que le secteur de la finance islamique peut utiliser pour lutter contre les effets néfastes de cette nouvelle pandémie, à savoir : la Zakat, un instrument caritatif, Qardh-Al-Hassan, un véhicule de collecte de fonds islamique et à but non lucratif, les Sukuks et les Waqf , et l'importance d'utiliser la fintech pour construire un système financier post-Covid alternatif et durable.

### **3.2 Les Fintech en priorité**

La transformation numérique fait référence au processus qui permet aux entreprises d'intégrer toutes les technologies numériques disponibles dans leurs activités. La digitalisation est une source de croissance et de compétitivité. La pandémie de COVID-19 a incité les gouvernements du monde entier à encourager le développement et l'adoption rapides de solutions financières numériques pour minimiser les interactions humaines et limiter la propagation du virus. De nombreux pays assouplissent les réglementations pour faciliter l'ouverture de comptes bancaires et mobiles, augmenter le volume des transactions financières sans contact et renforcer les réseaux de commerçants acceptant les paiements numériques.

Les gouvernements utilisent ces canaux pour apporter une aide financière aux groupes vulnérables touchés par la crise sanitaire. Dans certains pays, les gouvernements exigent également des employeurs qu'ils rémunèrent numériquement leurs employés pendant la crise.

La Fintech a révolutionné notre quotidien grâce aux innovations technologiques du secteur financier. Nos vies sont désormais entremêlées d'innovations technologiques qui fournissent des services financiers grâce à l'intelligence artificielle, et les robots sont des conseillers financiers. Cela rend la fourniture de services financiers aux clients plus transparente, efficace, innovante, attrayante et conviviale.

Les avantages de la technologie financière moderne et des prestataires de services financiers traditionnels peuvent être combinés grâce à la coopération. Par exemple, les banques fournissent l'infrastructure, le capital et les clients, tandis que les fintechs peuvent offrir une qualité de service plus flexible et des produits innovants. Ainsi, deux entités peuvent travailler ensemble pour travailler sur des solutions qui seraient difficiles à gérer pour une seule entreprise. Les services de paiement mobile, les portails d'informations financières et les services bancaires en ligne innovants démontrent la capacité des entreprises fintech à fournir les dernières voix en matière de services financiers aux principaux acteurs du secteur (bsmart, 2021). Blockchain et Fintech sont des intermédiaires dans la transformation numérique de la banque.

### **3.2.1 Open Banking, une révolution pour le secteur financier**

L'open banking désigne un ensemble de solutions permettant le partage de données bancaires entre plusieurs acteurs (banques, startups fournissant des outils bancaires, sociétés fintech, etc.). L'open banking est une véritable révolution car le système bancaire est fermé depuis de nombreuses années. Cela signifie qu'aucun autre acteur, à l'exception de la banque, n'a accès au système ou aux données bancaires du client. Elle est née en Europe avec la directive sur les services de paiement. L'open banking consiste donc à construire des solutions techniques permettant de partager ces données bancaires en toute sécurité (Budget Banque). Les transactions peuvent être facilitées, automatisées et l'expérience utilisateur améliorée. D'un point de vue strictement technique, l'Open Banking fonctionne en implémentant des API (Application Programming Interfaces).

Ces API permettent aux infrastructures informatiques de communiquer entre elles de manière sécurisée et automatisée. Dans ce cas, l'API prendra les données financières demandées dans la base de données du client, extraira ces données et les stockera dans sa propre base de données (BlingMedia, 2022). Les données deviennent la clé pour établir des relations avec les clients grâce à la mise en œuvre de produits personnalisés et de services à valeur ajoutée.

En réinventant le service client et en créant de nouveaux, la maîtrise des données clients sera la clé pour gagner et fidéliser les clients. Grâce à l'Open Banking, les nouvelles entreprises fintech sont capables d'intégrer, d'analyser et de classer des sources de données massives pour faciliter les tâches opérationnelles telles que les ressources humaines, la comptabilité, la finance et même l'audit interne (trustpair, 2020).

### **3.2.2 Blockchain : une nouvelle ère économique**

Développé depuis 2008, la blockchain c'est avant tout une technologie de stockage et de transmission d'informations. Cette technologie offre des normes élevées de transparence et de sécurité car elle fonctionne sans autorité de contrôle centrale. Plus précisément, la blockchain permet aux utilisateurs de son réseau de partager des données sans intermédiaires (Bercy Infos,2022).

Une blockchain est un registre, une grande base de données, avec la particularité d'être partagée simultanément avec tous les utilisateurs, qui sont également titulaires de ce registre et ont la possibilité d'y saisir des données selon des règles précises. Les protocoles informatiques sont très sécurisés grâce à la cryptographie.

Dans le secteur financier, la technologie a ouvert la possibilité de vérifier les transactions sans l'intermédiaire d'une chambre de compensation, ce qui devrait permettre de vérifier les transactions en moins de temps. La blockchain pourrait également faciliter le partage d'informations entre les participants concurrents des places financières tout en respectant la confidentialité de ses données commerciales et améliorer la gestion de structures ou d'outils communs en réduisant les coûts de contact et les coûts administratifs (Assemblée Nationale,2018).

Cette approche révolutionnera la prestation de services numériques dans tous les secteurs à l'échelle mondiale. Pour le secteur bancaire, l'objectif est d'établir une base et des normes de blockchain partagées entre les institutions bancaires pour permettre le développement de nouveaux instruments financiers de service et de nouvelles formes de compensation interbancaire.

### **3.3 Apport des outils de digitalisation usités par les banques participatives en période de crise de la Covid 19 :**

Le nombre de comptes bancaires a augmenté de 5 % par an pour atteindre plus de 28 millions fin 2019, contre 4,7 fin 2018. La plupart des nouveaux comptes sont ouverts auprès des banques participatives. Le réseau bancaire a encore décéléré de 0,6% après 1,8% en 2019, grâce au développement des canaux numériques.

#### ***Une recherche statistique documentaire:***

- *La banque participative ne connaît pas la crise:*
  - ✓ Selon les données compilées par Bank Al-Maghrib, la banque participative ou islamique

est un sous-secteur en croissance dans le système bancaire marocain.

- ✓ En septembre 2021, le volume de financement hypothécaire islamique au Maroc était de 14,95 millions, soit une augmentation de 52,7% par rapport à la même période en 2020.
- *Les banques ont collecté plus de 1.000 milliards de DH à fin octobre 2021 :*  
Selon les dernières statistiques monétaires publiées par Bank Al-Maghrib:  
Les dépôts bancaires restent sur leur lancée, au moment où la circulation du cash réduit encore sa cadence. En effet, ces dépôts ont progressé de 7% au cours des dix premiers mois de 2021, dépassant 1.039 milliards de DH.
- ✓ *Cartes bancaires : Le nombre de transactions sans contact a quadruplé en 9 mois*  
Les paiements par carte sans contact ont connu un net dynamisme, avec plus de 29 milliards de dirhams qui ont été réglés par carte sur les 9 premiers mois de 2021, en hausse de 27,7%.

***Les défis rencontrés par les banques islamiques digitales et leur gestion :***

✓ *Règlement et normes:*

Les régulateurs devraient introduire de nouvelles réglementations plus strictes et plus complètes qui répondent aux exigences de la charia dans le développement de produits et services fintech.

✓ *Concurrence et évolution technique :*

- Le développement du système financier islamique coûte très cher
- Les investissements dans la technologie peuvent accroître la fidélité des clients.

✓ *Les défis technologiques :*

- Délai de mise sur le marché.
- Les exigences des clients
- Il y a un manque de solutions 100% conformes à la charia.
- Intégration du système
- Pénurie de ressources

Les banques ont encore du mal à ajuster rapidement leurs modèles opérationnels. De même que les banques participantes, qui ont réussi à s'implanter sur le marché marocain, cherchent désormais à diversifier leurs produits en s'appuyant sur les nouvelles technologies.

**Conclusion générale :**

La finance islamique représente un défi d'investissement important en période de faible

liquidité du marché et son attrait est croissant en raison de sa proximité avec le concept d'investissement socialement responsable : la finance sociale islamique.

Ce n'est pas un modèle, ni le résultat d'un contexte politique particulier, mais un système alternatif qui complète plutôt qu'il ne remplace les systèmes traditionnels et offre des opportunités de financement, économique, tout en améliorant les conditions de vie des citoyens.

La pandémie de COVID-19 a créé une crise humaine et sanitaire sans précédent. Les mesures nécessaires pour contenir le virus ont entraîné un ralentissement de l'économie. Une crise sanitaire a systématiquement déclenché une crise économique et financière, et le système financier islamique n'a pas été épargné.

Covid-19 présente une opportunité pour la Fintech islamique de développer et de fournir un système financier alternatif. En outre, la Fintech islamique peut fournir des services financiers innovants conformes à la charia, assurer l'inclusion financière et contribuer à la réduction de la pauvreté. Diverses incitations et précautions ont été prises par les acteurs économiques qui continuent d'apporter des réponses réglementaires et prudentielles pour atténuer l'impact de la pandémie de COVID-19 et maintenir un certain équilibre entre le maintien de la stabilité financière et le maintien de la solidité financière, afin d'organiser et soutenir l'activité économique. La finance islamique est bien placée pour participer à la réponse au COVID-19 à travers une gamme d'instruments de financement bien adaptés à chaque étape.

Le succès de la finance islamique et la mesure dans laquelle elle jouera un rôle dans la période post-confinement dépendra en grande partie de l'utilisation et de l'adoption de la fintech. Les technologies financières et les services financiers fournis par les banques islamiques se complèteront en raison des changements sociaux, comportementaux et technologiques suivants.

L'ère post-pandémique sera différente, avec des changements de comportement majeurs attendus vers une finance plus humaine, solidaire et équitable. Comment la finance islamique pourrait contribuer à financer la relance économique post confinement ? Comment une Alliance entre la technologie financière (FinTech) et la finance islamique peut donner naissance à une inclusion financière digitale? Fintech islamique : où en est le Maroc ?



## Références bibliographiques :

### 1. Article de revue

Fredj Jawadi, (2012), "LA FINANCE ISLAMIQUE EST-ELLE À L'ABRI DE A CRISE FINANCIÈRE GLOBALISÉE?", Revue des sciences de gestion, page 123 à 132 .

Ait ouhammou &M & Ait taleb, N., & Khariss, M. (2021). LA TRANSFORMATION DIGITALE: QUEL IMPACT SUR LES METIERS BANCAIRES? CAS DES BANQUES MAROCAINES. Revue Internationale Du Marketing Et Management Stratégique, 1(1). Consulté à l'adresse <http://revue-rimms.org/index.php/home/article/view/56>

Hasan, R. & Hassan, M. K. & Aliyu S. (2020). Fintech, Blockchain and Islamic Finance: Literature Review and Research Agenda. IJIEF: International Journal of Islamic Economics and Finance, 3(1), 75-94. DOI: <https://doi.org/10.18196/ijief.212>

El Mezouari S & Lotfi M & Bouthir Youness.(2013). La Finance Islamique au Maroc entre réticence de la demande et perspectives de développement, Dossiers de Recherches en Economie et Gestion, Dossier Spécial, Juin 2013

Brgchou K, Hamimida M .(2021). La finance islamique face aux effets économiques de la crise sanitaire « COVID-19 » ,Recherches et Applications en Finance Islamique, ISSN : 9052- 0224 Volume 5, Numéro 1, février 2021

BENSAID S. & BENNIS L. (2022) «La Digitalisation : Un nouveau levier de développement de la finance islamique au Maroc ?», Revue Internationale des Sciences de Gestion «Volume 5 : Numéro 3» pp : 1 053 – 1 070

### 2. Webographie :

[www.bkam.ma](http://www.bkam.ma) : site officiel de Bank Al-Maghrib

Taki, (2015). <https://www.ladissertation.com/Sciences-Economiques-et-Sociales/Sciences-%C3%89conomiques/L'%C3%89conomie-Islamique-210375.html>

JaouadiSaid,(2014).[https://www.academia.edu/25239501/Comparaison\\_de\\_lefficacit%C3%A9\\_et\\_lefficience\\_des\\_Banques\\_islamiques\\_et\\_conventionnels\\_cas\\_de\\_lIndon%C3%A9sie](https://www.academia.edu/25239501/Comparaison_de_lefficacit%C3%A9_et_lefficience_des_Banques_islamiques_et_conventionnels_cas_de_lIndon%C3%A9sie)

Alcouffe Etienne, (2019).<https://junto.fr/blog/fintech/>

Tobias A & Natalucci F, (2020). [La crise de la COVID-19 menace la stabilité financière \(imf.org\)](https://www.imf.org)

CELINE TABBAL (2021) [La crise sanitaire, accélérateur de la transformation digitale - Blog \(cirrus-shield.fr\)](https://www.cirrus-shield.fr)

Mohammed Drissi Melyani ,(2020)[l'année de la digitalisation ? \(menara.ma\)](https://www.menara.ma)

Antoine Crochet-Damais 2021 [Comment le Covid-19 a catapulté la digitalisation du travail... en chiffres \(journaldunet.com\)](#)

REHMAN ,(2020) <https://www.undp.org/frblog/la-finance-islamique-sattaque-covid-19>

Institut numérique, (2013) <https://www.institut-numerique.org/i1-les-principes-de-la-finance-islamique-5266b9258d022> 2013

Andlil,(2013) [Qu'est ce qu'une obligation islamique ? \(andlil.com\)](#)

Amzal Ali,(2023) <https://lexpressiondz.com/index.php/nationale/digitalisation-et-finance-islamique-en-priorite-364547>

bSmart,(202)<https://www.brother.fr/blog/transformation-digitale/2021/les-fintech-et-la-transformation-digitale>

BudgetBanque.<https://www.budgetbanque.fr/banque/open-banking-definition#:~:text=Open%20banking%20est%20un%20terme%20anglais>

BlingMedia,(2022) <https://www.bling.eu/media/open-banking/>

### 3. Thèse

**BENLAHMAR I.(2010) :** « La finance islamique face à la crise financière » Mémoire de recherche appliquée -Business School INSEEC - Paris Bordeaux